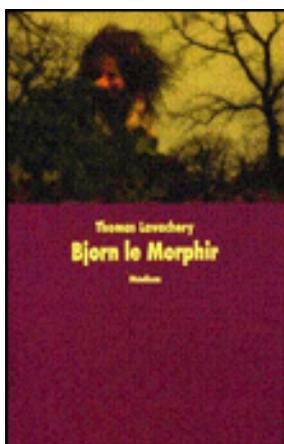


Thomas Lavachery et Bjorn le Morphir à Sainte-Croix ... ou comment et pourquoi accueillir un auteur en classe

Jean Kattus



Thomas LAVACHERY a écrit :

- *Bjorn le Morphir*, 2004
- *Bjorn aux Enfers : Le Prince oublié*, 2005
- *Bjorn aux Enfers II : La Mort du loup*, 2005
- *Bjorn aux Enfers III : Au cœur du Tanarbrok*, 2006
- *Bjorn aux Enfers IV : La Reine Bleue*, 2008



En première année de formation, les étudiants ont l'occasion de se familiariser avec la littérature de jeunesse puisqu'ils suivent un cours de 45 heures centré sur ce domaine et lisent, notamment, les livres du Prix Farniente.

En deuxième année, ils continuent à lire bien sûr (cette année, le prix « Et-lisez-moi » : voir le numéro précédent de « D'un prof... à l'autre »), mais approfondissent aussi leurs connaissances concernant l'acte de lire et expérimentent diverses démarches permettant de **familiariser** les jeunes lecteurs avec l'univers du livre. C'est dans ce cadre que nous avons reçu cette année Thomas LAVACHERY, auteur bien connu pour sa saga nordique dont Bjorn, le Morphir, est le principal héros.

Nous avons commencé par réfléchir à la question suivante : « **Accueillir un écrivain dans sa classe : pour quoi faire ?** », et Philippe MEIRIEU nous a guidés dans notre réflexion grâce à l'article ci-dessous, issu de son site www.meirieu.com:

Il y a donc une complémentarité de l'enseignant et de l'écrivain...

Il le faut dès lors qu'on veut travailler sur ce que c'est qu'écrire. On dit aujourd'hui, d'une manière qui semble très consensuelle, que l'école est là pour apprendre à lire, à écrire et à compter... Or, je ne suis pas sûr que nous sachions vraiment ce que c'est que lire et écrire. L'écriture se joue autour d'une demande de communication authentique avec l'autre... Je crois qu'un nombre important de blocages par rapport à l'écrit pourraient être dépassés si le travail sur l'écriture s'effectuait avec des gens qui en connaissent à la fois les ressorts, les difficultés et les richesses. Sauf à la réduire à sa dimension proprement technique, on ne peut pas entrer dans l'écriture sans ressentir la densité de l'intention d'écrire qui est dans l'écrit. Or, ce sur quoi l'école fait trop souvent l'impasse, c'est sur le projet d'écrire, la nature du rapport mystérieux qu'un individu singulier entretient avec l'écriture.

C'est donc l'apprentissage d'un rapport à soi et aux autres ?

Oui, on n'est pas dans l'utilitaire mais dans quelque chose qui grandit l'homme parce qu'il nous permet d'accéder au symbolique, d'interroger ses propres pulsions, sa propre vie, de se sentir en relation avec d'autres qui ont vécu des choses proches de nous. Je pense que l'école, pendant un temps, a considéré, à tort, que les écrits qu'on appelle fonctionnels – les petites annonces, les CV... – étaient la meilleure manière de réconcilier les élèves en difficulté avec l'écriture. Nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien. Car la littérature s'adresse, en chacun, à ce qu'il a de plus intime. Mais elle a une qualité extraordinaire : en touchant au plus intime de ce que nous sommes, elle nous met en relation avec ce qu'il y a de plus universel dans l'homme. Et ce lien entre l'intime et l'universel, je crois qu'il travaille au cœur de la littérature et que la présence de l'écrivain dans la classe peut permettre de le découvrir.

Deuxième question :

Accueillir un écrivain dans sa classe : **comment faire ?**

... et réponse :

ECRIVAINS EN CLASSE

Accueillir un auteur en classe est un moment très stimulant pour les élèves. Une œuvre de l'écrivain doit avoir été lue au préalable. La rencontre dure une ou deux heures et a lieu au sein d'une seule classe. Le Service des Lettres prend en charge les frais de déplacement de l'auteur ainsi que ses honoraires.

Organisée depuis une dizaine d'années par le Service de la Promotion des Lettres, l'opération «Écrivains en classe» incite les écrivains à se frotter aux écoliers. Ils sont là pour parler de leur travail littéraire ou pour accompagner les élèves dans un projet d'écriture. En 2005, soixante écrivains ont rencontré des élèves de 150 écoles différentes durant un total de plus de 800 heures.

Tout professeur qui souhaite accueillir en classe un écrivain belge de langue française fait d'abord connaître l'auteur à sa classe par la lecture d'un de ses ouvrages. Ensuite, il prend contact avec le Service de la Promotion des Lettres pour organiser la rencontre.

CONTACT

■
Monsieur Christian Libens
Service de la Promotion des Lettres
Boulevard Léopold II, 44
1080 Bruxelles
Tél. : 02 413 23 19 ou 0477 350 943
Fax : 02 413 28 94

<http://www.promotiondeslettres.cfwb.be/ecoles/ecrivainsclasse.html>

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

5. Lecture par l'auteur d'un de ses passages préférés

Voici le passage dont Thomas Lavachery dit qu'il est le plus souvent demandé en lecture par les jeunes élèves :

<p>Je me souviens comme si c'était hier de cette soirée du 13 mars. Nous étions rassemblés autour du feu tandis que mon père, un peu à l'écart, nous faisait la lecture.</p> <p>Il s'agissait d'une bataille contre les femmes-soldat de l'Aggafjord, province du nord traditionnellement rebelle au pouvoir royal. Beau sujet, me direz-vous. Sans doute, mais papa, par un souci très louable de vérité historique, prenait soin de nommer chaque endroit où l'armée d'Harald était passée avant d'arriver au champ de bataille. Il ne nous épargna aucune bourgade, pas le moindre lieu-dit. Nous connûmes aussi le nom de tous les compagnons d'Harald, et celui de leurs parents et grands-parents...</p> <p>Au début ces récits interminables nous déprimaient, j'ose le dire. Mais à présent chacun se réfugiait dans une activité manuelle ; les uns peignaient ou sculptaient, les autres cousaient, et plus personne ne prêtait vraiment attention à la lecture. Pauvre papa.</p> <p>Ce soir du 13 mars, je jouais aux échecs avec Ingë, sous l'œil attentif de Sigrid, l'aînée des muettes. Ma petite-sœur réfléchissait longtemps avant de jouer, selon son habitude. Et je pense que je m'endormais doucement, lorsqu'un cri retentit tout près de moi :</p> <p>- Neige !</p> <p>La voix qui avait poussé ce cri, je ne la connaissais pas. Je levai la tête et découvris Sigrid, les yeux ronds comme des billes, qui pointait le doigt vers le fond de la salle, du côté du terrain de sport.</p> <p>- Neige ! fit-elle encore.</p> <p>C'était la première fois qu'un son articulé sortait de sa bouche, la première fois de sa vie qu'elle parlait. Mais personne n'eut le temps de s'émerveiller du miracle. Venant de l'ombre, une apparition blanche, gigantesque, fondit sur mon père et lui asséna un grand coup par</p>	<p>derrière. Erik tomba de son haut siège (le seul meuble que nous avions conservé intact) pour ne plus se relever.</p> <p>L'être qui se tenait devant nous avait forme humaine, mais son corps était de glace. Ses bras se prolongeaient en deux longues piques, deux épées de glace. Dans sa physionomie de glace, sans nez et sans bouche, luisaient des yeux rouges minuscules, horribles.</p> <p>Saisissant son épée, le demi-troll Dizir se rua sur l'ennemi.</p> <p>- Allumez les lampes ! ordonna-t-il.</p> <p>Les muettes se chargèrent de cela, tandis que maman et Ingë, à quatre pattes, tentaient de rejoindre mon père pour lui porter secours.</p> <p>Gunnar, armé d'une hache et d'un bouclier, s'avança pour prêter main forte à Dizir. Pour ma part je restai un moment indécis, pétrifié en somme. Après quoi, respirant un grand coup, surmontant ma peur, je serrai Mordeuse et emboîtai le pas à mon frère.</p> <p>Le guerrier de glace lançait ses pointes avec une rapidité et une précision diaboliques. Dizir se défendait vaillamment, mais il perdait déjà du terrain. Pourtant il refusa notre aide avec la dernière énergie.</p> <p>- Reculez, vous deux ! haleta-t-il. Ze m'en charge !</p> <p>Gunnar et moi restâmes sur le côté, mais sans reculer pour autant. Et nous eûmes tout le loisir d'observer ce combattant extraordinaire, ce guerrier blanc envoyé par la neige. Il n'avait pas de bouclier, non, mais sa lame de gauche servait manifestement à la défense, tandis que l'autre cherchait à piquer. A force d'observer, je me rendis compte qu'il se contentait d'enchaîner cinq mouvements toujours les mêmes, ou à peu près.</p> <p>Tandis que Dizir s'épuisait, je m'appliquai à mémoriser les cinq mouvements en question, et d'imaginer une riposte efficace.</p>
<p>Le demi-troll n'avait pas encore réussi à égratigner le guerrier blanc ; lui-même, par contre, était touché à l'épaule et au bras. Il saignait.</p> <p>- Soyons prêts, soufflai-je à Gunnar.</p> <p>- Tu ferais mieux de rester à l'écart, me conseilla-t-il d'un ton méprisant.</p> <p>Dizir sembla reprendre un peu de terrain et d'assurance... C'est alors que le guerrier blanc accéléra soudain son quatrième mouvement, un mouvement d'attaque. Dizir se laissa surprendre et fut transpercé de part en part, au niveau de la cuisse. Il s'écroula en hurlant</p> <p>- Aaaaaarghell !!!</p> <p>Débarassé du demi-troll, l'envoyé de la neige s'avança aussitôt vers les femmes ; Gunnar et moi lui barrâmes la route. Il nous considéra un instant de ses yeux rouges, avant de brandir ses lames de glace en un geste de défi. Il les frappa l'une contre l'autre : TAK !... puis il se lança à l'assaut de nous, malheureux guerriers de douze et treize ans.</p> <p>Comme nous étions deux au lieu d'un, il changea sa tactique. Les mouvements que j'avais mémorisés n'avaient plus cours, il fallait donc se laisser aller sans réfléchir. C'est ce que je fis.</p> <p>Gunnar, aux prises avec le bras gauche du guerrier, ne tarda pas à prendre un coup, puis un autre... De mon côté je résistais mieux, mais sans trouver la moindre faille pour l'instant. Mes attaques, prudentes il est vrai, se voyaient repoussées sans effort.</p> <p>- Le cœur ! nous cria Dizir. Visez le cœur !</p> <p>Le pauvre se tenait la cuisse ; il la serrait de toutes ses forces pour empêcher le sang de s'écouler.</p> <p>Scrutant la poitrine du guerrier blanc, j'y découvris une pâle lueur. On aurait dit un poisson rouge sous l'épaisseur glacée d'un lac hivernal... Ainsi, l'envoyé de</p>	<p>la neige avait un cœur !</p> <p>Mais comment l'atteindre ? Notre adversaire était trop fort !</p> <p>Bientôt Gunnar perdit son bouclier, fendu en deux ; et l'instant d'après sa hache vola dans les airs, pour retomber six mètres plus loin. Il esquiva un coup mortel, grâce à Godinn ou au Dieu chrétien, peu importe, et partit ramasser son arme. Mais en chemin mon frère tomba à genoux, épuisé, incapable de faire un pas de plus. Je me retrouvais seul.</p> <p>- Le cœur, répéta Dizir d'une voix suppliante.</p> 

<http://thomaslavachery.skynetblogs.be/>

6. Thomas Lavachery dessine...



7. Lecture à voix haute des poèmes



En se basant sur le texte ci-contre (<http://thomaslavachery.skynetblogs.be/>), les étudiants ont composé de très amusants poèmes sur différents personnages de la saga : Dizir, Daphnir, Ketill, etc. : une autre façon de rendre compte de sa lecture et de sa représentation des caractéristiques physiques et morales des personnages.

Ô Morphir,

Ton enfance a su faire
L'affaire des rieurs
Et bien pleurer ta mère
De honte et puis de peur,
Car ton coeur plein de failles
Scellait ton avenir.

Ta jeunesse craintive
T'a maintenu sur la rive
Du grand fleuve Aventure.
Tu vécus sans armure
Loin du bruit des batailles.
Qu'allais-tu devenir ?

Mais quand tu t'es levé,
Bien des hommes ont tremblé.
Ton honneur fut lavé.
Tu es le plus beau blé
De tous les champs de bataille
Présents et à venir,

Ô Morphir.

Blog de Thomas Lavachery

Ô Daphnir !

Toi qui es attiré par la forme étoilée,
Tu n'as de cesse
De faire rêver
Sur Terre ou dans les airs.
Ton aide est précieuse
Quand on croise le fer.

Producteur secret du feu bleu,
Quand le danger guette,
La prudence t'importe peu.
Bien que ton caractère
Soit mal connu,
Nous restons à l'affût.

Ton décollage sans élan,
Ton odorat puissant
Font de toi
Le blason des rois.
Tu as encore bien des années
Pour nous émerveiller,

Ô Daphnir !

Danielle Lepoutère et Aline Housen

dernière minute – dernière minute - dernière minute - dernière minute - dernière minute –

La BD Bjorn le Morphir est terminée !

L'album sortira le 26 août dans une coédition Casterman-Ecole des loisirs; il sera vendu au prix de 13 euros. Je suis vraiment content du résultat et j'espère qu'il vous plaira aussi.



2 pouces et demi arrive!

Mon prochain roman s'appellera finalement *2 pouces et demi*. Il existe déjà un manga qui s'appelle Homunculus, l'éditeur a donc préféré que je trouve un autre titre. Le livre sort dans la collection MilléZime, chez Bayard, le 18 juin.

Alors si, en attendant le prochain Bjorn, vous avez envie de vous plonger dans une de mes histoires, n'hésitez pas !

<http://thomaslavachery.skynetblogs.be/>